

# ☀ PAGE DES ENFANTS ☀

## LES JEUX D'ESPRIT

### Histoire de France

*Pour les jeunes savants de 14 à 16 ans*

Par qui et en quelle occasion furent prononcées ces paroles :

Mon cousin, ne vous pressez pas : quand on est chargé de lauriers comme vous l'êtes, on ne saurait n archer si vite.

### Charade

Mon premier en nous, a le plus souvenir,  
Et le proscrit souvent y pense avec des lar-  
mes.

Mon second, jeune ou vieux porte avec lui  
ses charmes.

Avez-vous un album ? partez un beau di-  
manche ;

Courez les monts, les champs, la rivière ou  
les bois.

Cherchez-y mon entier sans vous me tre aux  
abois

Et dessinez-le moi sur votre feuille blanche.

### Devinette

Mon un n'est pas bien, mon second est  
heureux et mon tout est malheureux.

Quelle différence y a-t-il entre un axiome,  
un dicton et un proverbe ?

### Question d'Histoire Sainte

*Pour les petits enfants jusqu'à 12 ans*

Combien Jacob eut-il d'enfants ? Nom-  
mez-les. Quels furent les plus célèbres d'en-  
tre eux.

## Solution des Jeux d'Esprit

### Charade No 4

Réponse : Charbon.

Ont bien répondu : Fanny Maurault, Ger-  
trude Leclaire, tous de Montréal. Victor  
Allard, Berthier ; Florence, Québec ; Berthe  
Brodeur, St-Hilaire ; Maurice Bauset, Ot-  
tawa ; Agapit Legris, Louiseville ; Sans-  
Souci, Ottawa.

### Devinette No 4

Réponse : Clou dans une chaussure.

Ont bien deviné : Fanny Maurault, Coli-  
bri, Philippine, Aimé, Charles-Paul Lafon-  
fontaine, Jean Martineau, tous de Montréal.  
Sans-Souci, Maurice Beauset et Ivanhoë  
Desrosiers, Ottawa ; Ibélina, Nicolet ; Aga-  
pit Legris, Louiseville ; Berthe Brodeur, St-  
Hilaire ; Marguerite Carroll et Juliette Car-  
roll, Fraserville ; Marie-Antoinette Gosselin,  
Chicoutimi ; Florence, Québec ; Victor Al-  
lard, Berthier ; Eva Monette, St-Henri ; An-  
toinette Guay, Ville-Marie ; Fleurette, St-  
Jérôme ; Jeanne Hamel, Ste-Marie de Beauce.

### Histoire du Canada

*Pour les petits jusqu'à 12 ans*

Réponse : Jacques - Cartier commandait  
trois vaisseaux dont voici les noms : la Petite  
Hermine, la Grande Hermine et l'Eme-  
rillon.

Ont bien répondu : Marthe Martineau,  
Aimé, Charles-Paul Lafontaine, Philippine,  
Blanche Chauvin, élève de l'Académie Ste-  
Marie, Colibri, Adine Maurault, Berthe Gen-  
dreaux, Gertrude Leclaire, Aline, tous de  
Montréal. Jeanne Hamel, S'e-Marie, Beauce ;  
Fernande Paquin, Florence, Québec ; Ar-  
thur Desrosiers, Ottawa ; Antoinette Guay,  
Ville-Marie ; Marthe Allard, Berthier ; Eva  
Monette, St-Rémi ; Thomas Déchêne, Ber-

the Brodeur, St-Hilaire ; Agapit Legris,  
Louiseville ; Héléna, Nicolet ; Georges-  
Et. de Varennes, Papineauville ; T. Surveyer.

### Question de Grammaire

*De suite et tout de suite.*

*De suite* signifie sans interruption l'un  
après l'autre. Passez tous de suite

*Tout de suite* signifie sur le champ, immé-  
diatement : Faites cela tout de suite.

Aller à la campagne veut dire s'en aller  
en villégiature, aux eaux.

Aller en campagne : partir en expédition  
militaire, en guerre. Les soldats canadiens  
partirent en campagne.

Ont bien répondu aux deux questions :  
Colibri, Philippine, Fanny Maurault, Aimé,  
Charles-Paul Lafontaine, tous de Montréal.  
Fleurette, St-Jérôme ; Sans-Souci, Ottawa ;  
Corinne Parent, Québec ; Agapit Legris,  
Louiseville ; Marie-Antoinette Gosselin,  
Chicoutimi ; Berthe Brodeur, St-Hilaire ;  
Ivanhoë Desrosiers, Ottawa ; Florence, Qué-  
bec ; Ant. Guay, Ville-Marie ; T. Surveyer.

Ont répondu à une seule question : Ger-  
trude Leclaire, Albertine Saint-Charles, Ju-  
liette Leclaire, Ferréola, Aline, toutes de  
Montréal. Héléna, Nicolet ; Maurice Bau-  
set, Ottawa ; Eva Monette, St-Rémi.

### Histoire du Canada

Donnez les faits aux dates suivantes :

1608 Fondation de Québec par Champlain.

1634 Fondation de Trois-Rivières par M.  
la Violette.

1642 Fondation de Montréal par M. de  
Maisonneuve.

Ont donné de bonnes réponses : Aline,  
Marie-Paule Martineau, Marie-Louise Mo-  
rin, de l'Académie Ste-Marie, Champlain,  
Juliette Leclaire, Aimé, Charles-Paul Lafon-  
taine, Fanny Maurault, Albertine Saint-  
Charles, Aimé-Marie Trudel, Philippine,  
Colibri, tous de Montréal. Fernande, Qué-  
bec ; Georges-Etienne de Varennes, Papi-  
neauville ; Corinne Parent, Québec ; Marie-  
Antoinette Gosselin, Chicoutimi ; Jeanne  
Allard, Berthier ; Berthe Brodeur, St-  
Hilaire ; Héléna, Nicolet ; Eva Monette,  
St-Rémi ; Maurice Bauset, Ottawa ; Flo-  
rence, Québec ; Agapit Legris, Louiseville ;  
Antoinette Guay, Ville-Marie ; Sans-Souci,  
Ottawa ; Fleurette, St-Jérôme ; T. Surveyer.

## Petite poste en famille

Une large place t'e t réservée, petite *Aline*,  
au foyer de Tante Ninette Tu es bien jeune  
pour faire connaissance avec la souffrance.  
Donne-moi de temps en temps des nouvelles  
de ta santé, veux-tu ? La réponse à la ques-  
tion grammaticale : de suite et tout de suite,  
n'était pas claire, je ne puis inscrire ton  
nom parce que tu ne m'as pas l'air à com-  
prendre la définition que tu m'en donnes.

*Georges-Etienne de Varennes.* Je veux  
moi aussi, à l'égal de Santa Claus, dont je  
suis l'amie intime, ne pas manquer de répon-  
dre à ta charmante lettre, petit neveu. Je  
suis contente que tu aimes Tante Ninette,  
qui saura bien te le rendre d'ailleurs. Je  
suis contente de ta lettre qui a le mérite  
d'être bien naturelle, l'orthographe est  
étonnante pour un petit garçon de huit ans.  
Tes prénoms sont ceux d'un grand homme.  
Ges-prénoms sont ceux d'un grand homme,  
Georges-Etienne, et d'un éminent patriote.

Puisses-tu lui ressembler dans son amour  
pour la patrie et travailler à son bien comme  
il l'a fait. Je transmettrai tes amitiés à tes  
petits cousins de Waterloo qui ont aussi, je  
n'en doute pas, une grande hâte de te con-  
naître. Donne-moi dans ta prochaine lettre  
des nouvelles de ta maman.

Je ne suis pas aussi exigeante que tu le  
crois, *Champlain* mon ami, je ne demande  
pas une composition de toi pour chaque  
numéro du journal. D'ailleurs, il me faut  
laisser de la place pour mes autres corres-  
pondants qui sont déjà nombreux. J'accep-  
terai cependant, cette fois-ci ta description  
de l'Exposition de Buffalo. Ce sera instruc-  
tif et plaira, j'en suis sûre, à mes petits  
lecteurs.

*Edmond Guibord.* Ta lettre était si gen-  
tille petit Edmond, que j'étais déterminée  
de la publier ; malheureusement l'espace  
m'a manqué. Merci, de ta photographie, tu  
es jusqu'ici le plus jeune de mes neveux, et  
comme pour tous les Benjamins, je me sens  
portée à te gâter un peu. Reviens encore,  
petit neveu, avec quel plaisir je te lirai.

Je remercie *maman d'Antoinette* de sa  
proposition, et j'accepterai avec reconnais-  
sance tout ce qui lui plaira de m'envoyer  
pour le bénéfice intellectuel de mes petits  
correspondants.

Il y a quelques jours, en visitant les salles  
de la Crèche où les petits enfants abandon-  
nés reçoivent tant de soins dévoués, je re-  
marquai que parmi les plus âgés de ces bébés,  
quelques-uns assis dans leurs petits lits s'a-  
musaient avec les mêmes objets que dans  
leur entourage, on leur passait tour à tour.  
C'était peu de chose, je vous assure, que ces  
jouets, si peu, que les plus petits d'entre vous  
n'en voudraient probablement pas.

— C'est étrange, dit ma compagne, que  
parmi les gens qui visitent ces salles, il ne  
s'en trouve pas qui songent à donner des  
jouets à ces bébés !

Je ne répondis rien mais je promis bien, à  
part moi, avec l'aide de mes petits neveux et  
nièces, de suppléer à ce manque en faisant  
appel à leur cœur en faveur de ces pauvres  
petits.

Ceux d'entre vous, chers enfants, qui vou-  
draient faire une bonne œuvre auraient là  
une excellente occasion, et je suis sûre que  
pas un de nos correspondants ne s'y refusera.  
Tous les jouets qui ne vous sont d'aucune  
utilité seront acceptés avec reconnaissance à  
la Crèche des Religieuses de la Miséricorde,  
61 rue St-Hubert.

J'avais d'abord eu l'intention de publier  
les noms de ceux et celles que répondraient  
à cet appel, mais j'ai réfléchi qui ce serait  
vous faire injure que de vous proposer une  
telle chose. Mes petits amis, j'en suis sûre,  
ne voudront pas perdre le mérite de leur  
bonne action et tiendront à suivre ce conseil  
évangélique : " que la main droite ignore ce  
que fait la main gauche."

TANTE NINETTE.